Document generated on 06/06/2025 8:34 p.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

# Un numéro sans thème?... Jamais

Monique Proulx and Esther Rochon

Number 23, August–Fall 1990

URI: https://id.erudit.org/iderudit/4063ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Proulx, M. & Rochon, E. (1990). Un numéro sans thème?... Jamais. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (23), 3–3.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

## Un numéro sans thème ?... Jamais

**Monique Proulx**
**Esther Rochon**

Qu'ont en commun ces sept textes désassortis, issus de sept écrivains aux styles on ne peut plus différents ?... Encore portées par le ressac ludique de l'été, nous nous sommes amusées à leur trouver un dénominateur commun, un thème occulte autour duquel ils graviteraient sans le savoir.

Ces nouvelles, sept comme les nains de Blanche-Neige et la guerre de Sept Ans, parlent de la condition humaine, nomment avec ou sans fioritures les attributs qui font l'essence de cette créature à la fois souffrante et ricanante qu'est l'HOMO SAPIENS. Rien de moins.

En parcourant les textes suivants, de son œil unique et sans doute globuleux, voici donc ce qu'un extra-terrestre alphabétisé pourrait apprendre sur nous.

1) L'HOMME A UNE LANGUE, qui est pour lui synonyme de parole et métaphore de liberté (« Le mot »).

2) L'HOMME A UNE IMAGE, derrière laquelle il abrite sa mortelle vulnérabilité (« La limousine de la Divine »).

3) L'HOMME A DES FESSES, à qui il destine toutes sortes d'occupations, tant utilitaires que réjouissantes (« Prise de vue », « Histoire de l'oiseau boulboul et du parfumeur juif »).

4) L'HOMME A UNE ÂME, qui lui renvoie sans cesse le reflet angoissant de sa finitude (« L'homme qui ne voulait pas vieillir »), qui l'accule à une solitude dont il ne veut pas (« La tentation un dimanche »).

5) L'HOMME EST UNE FEMME, la moitié du temps, ce qui lui assure parfois (souvent ?) des inégalités de destin flagrantes (« La lune et le couteau »).

Et par dessus tout, en dépit de ses instincts de loup, L'HOMME EST UNE MUSE POUR L'HOMME qui écrit, peut-être la plus inspirante qui soit.